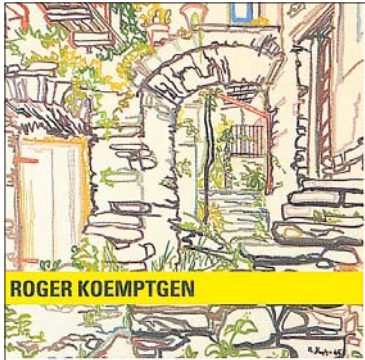


Programmation culturelle entre février et mai 2013 au CCRN

Avant-goût de printemps

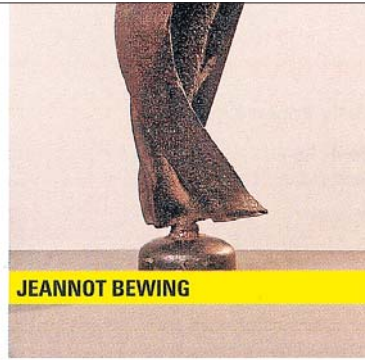
Poésie, humour et nouvelles rencontres à l'abbaye de Neumünster



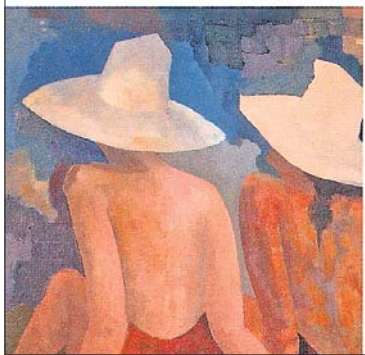
ROGER KOEMPTGEN



MARIE-JOSÉE KERSCHEN



JEANNOT BEWING



La rétrospective sur le prix Grand-Duc Adolphe à découvrir du 7 février au 3 mars.

(PHOTO: ÉDITIONS SAINT-PAUL)

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

On ne change pas les recettes qui marchent à l'abbaye de Neumünster. Le programme des quatre mois à venir permettra au public de se retrouver autour des incontournables que sont devenus le festival Humour pour la Paix, le Printemps des poètes ou encore le festival «Piano Plus». A l'affiche également, une exposition qui fera date autour des lauréats du Prix Grand-Duc Adolphe, de 1946 à nos jours.

Le directeur du CCRN, Claude Frisoni – qui pourrait quitter ses fonctions d'ici la fin de l'année, l'heure de la retraite ayant sonné – a procédé hier lors d'une conférence de presse à un tour d'horizon du menu culturel. L'événement le plus marquant sera l'exposition organisée en coopération avec le Cercle artistique de Luxembourg (CAL) et l'association MécénArt à partir du 7 février et jusqu'au 3 mars. Durant un mois, le public pourra découvrir les artistes primés par le prix Grand-Duc Adolphe décerné dans le cadre du salon du CAL. C'est la critique d'art du «Luxemburger Wort», Nathalie Becker, qui est la curatrice de cette exposition ré-

trospective pour laquelle un gros travail de recherche a été fait. Il s'agissait de retrouver non seulement les lauréats mais également les oeuvres primées.

150 oeuvres de 50 artistes – nombre d'entre eux sont encore en vie – seront exposées. Un livre publié aux éditions saint-paul accompagne cet événement qui, d'après l'un des spécialistes de la scène artistique luxembourgeoise Paul Bertemes, était nécessaire: «Il y a beaucoup de choses qui sont en train de se perdre. Il était grand temps de faire ce travail d'archivage et de conservation des traces de notre histoire artistique».

Semaine marocaine

Parmi les autres rendez-vous à l'affiche, on notera que le Maroc est l'invité de l'abbaye de Neumünster pour sa traditionnelle «Semaine culturelle», organisée en partenariat avec la Fondation Lindh. Celle-ci se déroulera du 10 au 17 mai, le printemps offrant un climat davantage propice à ce type de manifestation qui se faisait auparavant en janvier. Un vaste programme a été mis en place avec des concerts, du cinéma, un récital poético-musical, du théâtre, des

découvertes gastronomiques (un cuisinier marocain prendra pendant toute la semaine ses quartiers à la Brasserie du CCRN, l'occasion d'assouvir ses envies de tajine ou couscous).

L'autre invité d'honneur de ces prochains mois sera la Pologne. Un Festival de la culture polonaise au Luxembourg, mis sur pied en partenariat avec l'association polska.lu, se tiendra du 11 au 21 avril. Le but de la programmation est de «promouvoir la coopération entre artistes polonais et luxembourgeois afin de contribuer à l'intégration de la communauté polonaise au Luxembourg», indique la brochure du CCRN. A noter que ce festival ne se déroulera pas exclusivement à l'abbaye mais se retrouvera un peu partout dans le pays dans le courant de l'avril.

On retiendra par ailleurs que le Printemps des poètes se porte bien chez nous, contrairement à l'association française qui lui a permis de voir le jour, laquelle s'est vue amputée d'une partie de ses subventions publiques. Les amateurs de poésie ont rendez-vous du 12 au 14 avril pour la sixième édition à laquelle se sont joints de nouveaux partenaires autour du thème: «Les Voix du poème».

Les rendez-vous à ne pas manquer

Voici une sélection des incontournables dans les mois à venir.

■ **8 février** – Rétrospective du Prix Grand-Duc Adolphe. L'exposition est à découvrir jusqu'au 3 mars.

■ **20 février** – Festival Piano Plus avec Vadim Neselovskyi au piano et Arkady Shilkloper au cor des Alpes.

■ **4 mars** – «Dernier thé à Baden Baden», un spectacle des graphistes suisses Plonk et Replonk, mêlant théâtre et cinéma, dans le cadre du festival de cinéma Discovery Zone.

■ **10 mars** – «Making Luxembourg», soirée cabaret luxembourgeois dans le cadre du festival Humour pour la paix.

■ **29 mars** – Concert autour des «Leçons de Ténèbres» de Couperin et «Responsoria» de Zelenka, par MusixLX en l'Eglise Saint-Jean.

■ **13 avril** – Grande nuit de la poésie dans le cadre de la sixième édition du Printemps des poètes.

■ **21 avril** – Concert du clôturé du festival de la culture polonaise avec le plus grand spécialiste polonais de la

poésie chantée, Stanislaw Soyka, en partenariat avec le compositeur luxembourgeois Camille Kerger.

■ **25 avril** – «Stol a Goss», une pièce de théâtre en trois actes de l'écrivain et ministre Marco Schank, dans une mise en scène de Marc Olinger. A découvrir aussi les 26 et 28 avril.

■ **12 mai** – «Je suis un prophète, c'est mon fils qui l'a dit», one man show de Abel Aboualiten dans le cadre de la Semaine culturelle marocaine.

Tout le programme sur www.ccrn.lu

Mit deinen Augen sehen

Das „Sweet Home“-Projekt der Fondation TvW



Regelrechte Poesie verströmen manche der Aufnahmen. (FOTO: FONDATION TVW)

VON VESNA ANDONOVIC

Der Duden definiert Empathie als „die Bereitschaft und Fähigkeit, sich in die Einstellungen anderer Menschen einzufühlen“. Um hierzu überhaupt fähig zu sein, ist es mitunter von Vorteil, wenn man ein klareres Bild der alltäglichen Realitäten hat, mit denen besagte Personen konfrontiert sind. Leichter gesagt, denn getan – vor allem wenn es sich hierbei um Menschen handelt, deren Existenz sich am Rande der Gesellschaft abspielt, gefühlte Lichtjahre entfernt vom Wohlstandsparadies, in dem die meisten Bürger leben. Als umso beachtlicher kann man deswegen das Projekt „Sweet Home – Doheem zu Lëtzebuerg“ der „Fondation Thierry van Werveke“ werten, das Obdachlosen die Gelegenheit bot, „ihr“ Luxemburg fotografisch zu zeigen – mit einem überraschenden Resultat, das sich über alle gängigen Klischees hinwegsetzt ...

Im Sommer 2012 ließ die Stiftung – über die „Stëmm vun der Strooss“ und „Abrigado“ – 30 Wegwerf-Fotoapparate an Obdachlose verteilen. Ziel der Aktion war es, jenen, deren „Zuhause“ die Straße ist, die Möglichkeit einer „Carte Blanche“ zu geben, ihren Alltag visuell so festzuhalten, wie sie ihn sehen und erleben, bzw. was sie von ihm zeigen wollten.

Aus den 600 eingegangenen Aufnahmen wählte eine Jury rund 70 Fotos aus, die ab dem 8. Februar in einer in der Abtei Neumünster gezeigten Ausstellung und mit der Veröffentlichung eines begleitenden Buchs der Öffentlichkeit vorgestellt werden.

„Das wirkungsvollste Rezept gegen soziale Ausgrenzung ist Kommunikation“, fasste Sekretär Marc Limpach die Idee zum bewusst etwas ironisch-provokativ gewählten „Sweet Home“, das einem ähnlichen Projekt in Wien nachempfunden ist. Mit dem Konzept schlägt die TvW-Stiftung, die stets kulturelle und soziale Perspektiven vereint und deren Ziel es ist, unbürokratisch und schnell Hilfe für junge „Troublemaker“ zu leisten, zwei Fliegen mit einer Klappe. Zum einen lenkt sie das Interesse der Öffentlichkeit auf den zwar bekannten, doch dennoch durchweg ausgeblendetem gesellschaftlichen Tatbestand der Obdachlosigkeit, zum anderen bietet sie den Betroffenen eine Begegnung auf Augenhöhe mit dem Betrachter.

Wie beeinflusst nun das Wissen, wessen Finger da den Auslöser betätigt, die Rezeption der Aufnahmen? An sich grundlegend, denn sie zeigt gleich mehrere Aspekte auf. Einerseits, dass Kunstverständnis – manche der Aufnahmen stehen den visuellen Kompositionen z. B. eines Martin Parr in nichts nach – im Auge des Betrachters liegt. Andererseits, dass die Welt der Obdachlosen der des „Normal“-Bürgers – wenn schon nicht was die Umstände, durchaus was die Emotionen anbelangt – gar nicht so fremd ist.

Was uns das „Sweet Home“-Projekt aber letztlich lehrt, ist, dass man vielleicht etwas öfter den in uns allen schlummernden, ungläubigen Thomas wachrütteln sollte, damit er uns nicht als willkommener Vorwand dient, die Augen vor unbequemen Wahrheiten zu verschließen. Denn Veränderung beginnt stets im Bewusstsein.

Die Ausstellung ist vom 8. Februar bis zum 3. März im CCR Abtei Neumünster, täglich von 11 bis 18 Uhr, zu sehen. Danach wird sie im Rahmen von „Gare & Solidarité“ vom 7. bis 28. März im hauptstädtischen Bahnhof, und vom 1. bis 14. April im Bahnhof von Esch/Belval gezeigt. Das begleitende Buch (Ultimondo Verlag, 96 Seiten) ist für 25 Euro auf der Webseite oder durch Überweisung auf Konto IBAN LU75 0030 7810 7666 0000 (BGLULL) erhältlich.

■ www.fondationtvw.lu



Sichtlich – und zurecht! – stolz stellen Präsidentin Danielle van Werveke, Sekretär Marc Limpach (r.) und Kassierer Serge Tonnar das „Sweet Home“-Projekt der „Fondation TvW“ vor. (FOTO: GERRY HUBERTY)